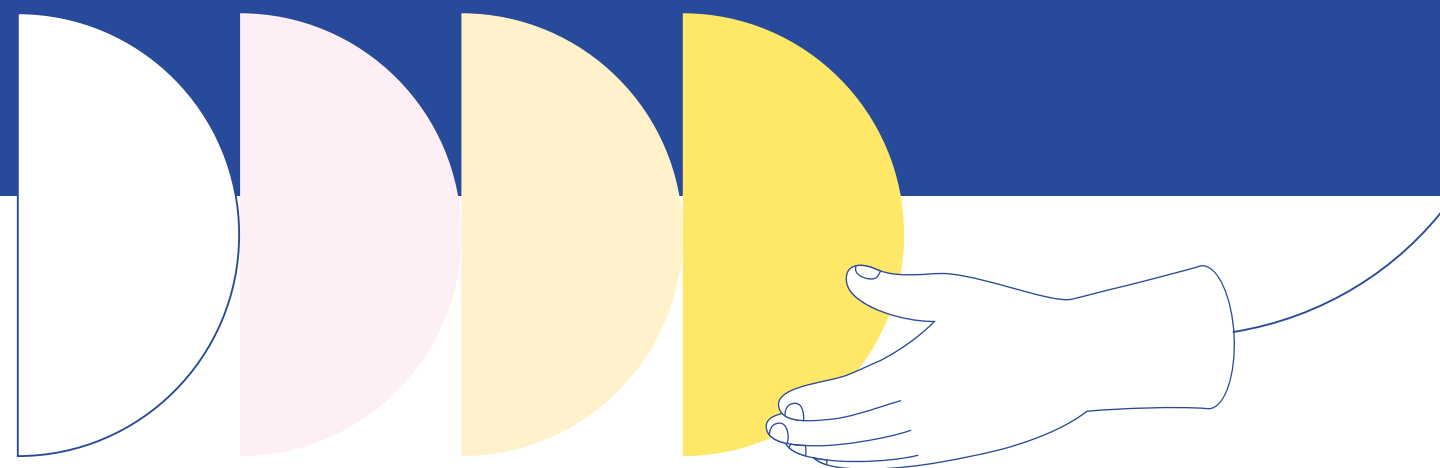




NOTRE MAYOTTE à moi!

Vivre et bâtir
Mayotte ensemble



ANALYSE DES CONTRIBUTIONS
DANS
LA PERSPECTIVE DE L'AMÉNAGEMENT DURABLE DES TERRITOIRES MAHORAIS

OCTOBRE 2024

ANALYSE DES CONTRIBUTIONS DANS LA PERSPECTIVE DE L'AMÉNAGEMENT DURABLE DES TERRITOIRES MAHORAIS

CHAPITRE 1

08 *ANALYSE des CONTRIBUTIONS*

- 09 . Les neuf thématiques
- 11 . La parole aux écoliers !
- 13 . L'émergence des axes de réflexion, processus participatif
à la définition de la ville mahoraise durable
- 17 . Trois champs d'implémentation

CHAPITRE 2

23 *ANALYSE URBAINE des ESPACES*

- 25 . Approche culturelle de la modernité mahoraise
- 31 . L'urbanisme inclusif, de nouveaux équipements pour plus d'équité
- 33 . Des espaces publics et collectifs pour les jeunes, plus diversifiés
et plus équitables
- 34 . Des espaces pour les femmes en ville en prenant en compte le principe
du bioclimatisme en ville
- 35 . Vers une architecture plus durable : des tiers-lieux ouverts aux nouveaux
métiers liés à la transition écologique
- 37 . La co-construction comme méthode d'innovation sociale
- 38 . Une approche conceptuelle : vers le partage et le multi-fonctionnel

CHAPITRE 3

47 *RECOMMANDATIONS D'AMÉNAGEMENT*

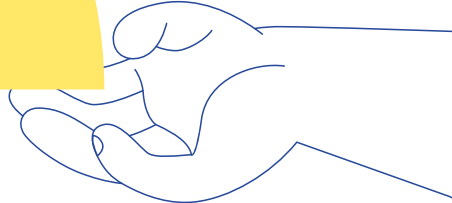
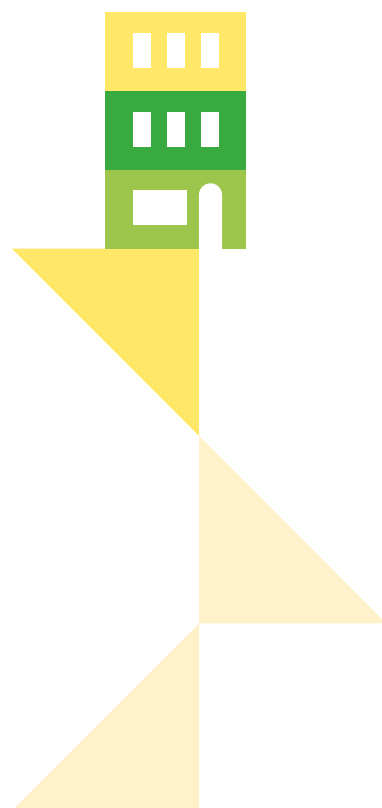
- 52 . Reconnecter avec la nature par des projets structurants
- 56 . Mettre en œuvre des projets-pilotes
- 57 . Ouvrir Mayotte au monde

AVANT-PROPOS



Le territoire est un système complexe dont les principaux fondements sont l'espace géographique, les acteurs et les représentations. L'aménagement de cet espace – utilisé, transformé et géré par ces acteurs passe par une bonne connaissance de ces représentations. L'EPFAM a souhaité connaître davantage celles des habitants de Mayotte afin de concevoir des projets conformes aux attentes.

L'EPFAM a dès lors lancé l'enquête « Notre Mayotte à moi ! ». Ce concept (r)amène l'individu dans le collectif, invite/incite à partager des représentations sous différentes formes (texte, dessins, poèmes...) et liées aux espaces mahorais (île, ville, commune, village, quartier, habitation) à vivre ensemble.



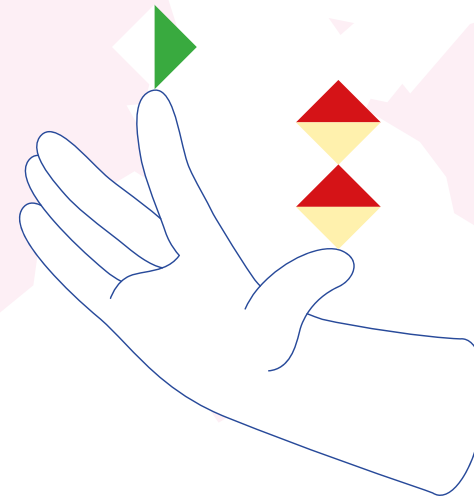
Les petits et grands – qui habitent, traversent, contemplent, aiment... et font Mayotte – ont contribué du 1^{er} mars au 15 avril 2023. Quelques 400 dessins, textes et poèmes ont été recueillis. Certains ont été exposés – les 2, 3 et 4 octobre 2023 – lors du Forum Ville mahoraise durable.

Ce rapport présente les analyses et recommandations en vue d'aménager durablement les territoires mahorais.



CHAPITRE 1

ANALYSE des CONTRIBUTIONS



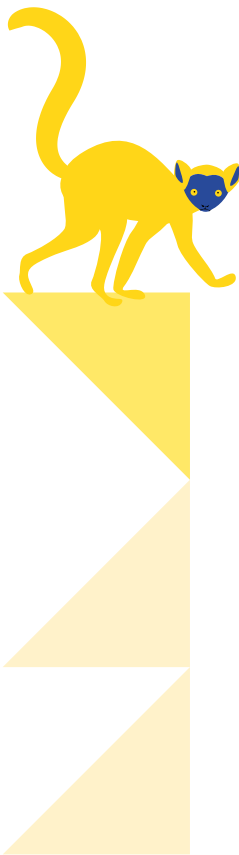
1. ANALYSE des CONTRIBUTIONS



Les neuf thématiques

Le tableau suivant présente les thématiques mises en évidence. La vision collective des habitants se distingue par **une préoccupation prédominante pour l’environnement qui englobe la préservation des paysages et de la biodiversité et met en avant le désir profond de créer une ville durable et respectueuse de son écosystème.**

THÉMATIQUES	%
L’environnement (paysages, biodiversité) et sa préservation	42
L’aménagement durable (équipements, logements)	17
L’importance de la culture mahoraise (<i>salouva</i> , <i>manzaraka</i>)	8
La place de la femme dans l’espace public	8
Les transports (congestions, multimodalité, covoiturage)	7
Le besoin d’accès à la culture et au sport	5
L’importance de l’éducation (développement des infrastructures scolaires)	4
L’esprit village et le vivre ensemble	4
La sécurité	2



L’aménagement durable, qui constitue un axe majeur des préoccupations, implique les aspects liés aux équipements urbains, à la conception de logements durables. Cela souligne l’importance de créer un cadre de vie à la fois fonctionnel et respectueux de l’environnement.

La richesse culturelle occupe une place significative à travers la préservation des traditions comme le *salouva* et le *manzaraka*. En outre, la voix des femmes dans l’espace public est mise en avant via la volonté de promouvoir l’égalité des genres et la participation active de la gent féminine au développement de la Cité.

Les transports – incluant la gestion des congestions, la promotion de la multimodalité et du covoiturage – émergent comme un autre enjeu crucial. Cette préoccupation témoigne de la nécessité d’optimiser la mobilité urbaine pour garantir une ville plus fluide et accessible.

Le besoin d’accès à la culture et au sport interpelle sur l’importance de créer des espaces et des opportunités pour favoriser l’épanouissement culturel et physique des habitants.

L’éducation et le développement des infrastructures scolaires, ainsi que la promotion d’un esprit village et du vivre ensemble renvoient à l’intérêt pour l’éducation au sein de la société mahoraise.

La sécurité, bien que représentant une part moins importante, demeure une préoccupation cruciale. Elle sous-entend la nécessité de garantir un environnement sûr et sécurisé pour toutes et tous.

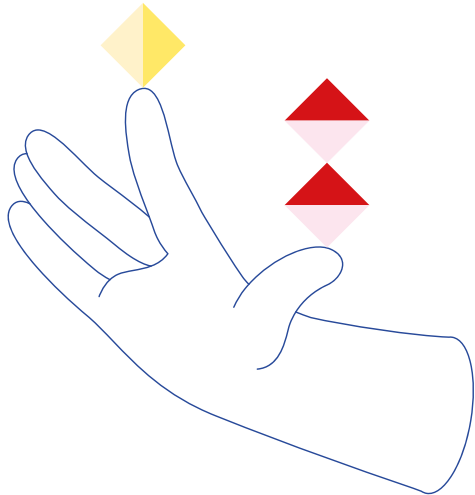
La répartition des thématiques reflète une vision holistique et équilibrée de la part de la population locale. Elle met en exergue la préservation de l’environnement, la diversité culturelle, l’inclusion sociale, la mobilité et la sécurité comme des piliers fondamentaux de la société idéale.

Les aspirations des contributeurs à « Notre Mayotte à moi ! » ne se limitent pas à ces éléments. L’élan créatif et la pensée des jeunes contribuent à forger une vision élargie de la société souhaitée. La parole embrasse l’ensemble des enjeux qui façonneront la réalité de Mayotte demain.



La parole aux écoliers !

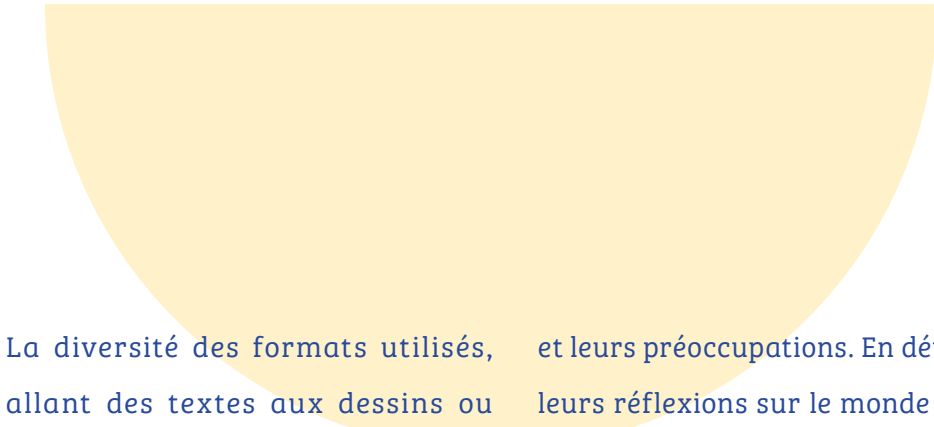
La Jeunesse a pris la parole. Mayotte, c’est l’île aux enfants. Près d’un habitant sur deux a aujourd’hui moins de 18 ans. Cette jeunesse, le pilier dynamique, se manifeste dans la vitalité du département, exceptionnelle par rapport à l’âge moyen du territoire national. En provenance principalement des collèges et des lycées, un recueil de 155 contributions quasiment paritaire avec la participation de 80 filles et de 75 garçons. La moyenne d’âge de l’échantillon est 17 ans ; ce qui représente l’âge médian très jeune qui caractérise la population mahoraise.



La création d’un recueil dédié spécifiquement aux écoliers revêt une importance particulière. Ceux-ci ont contribué également sous la forme de petits textes, de dessins et de poèmes. 53 contributions, dont de nombreux dessins et poèmes, sont retenues. Elles offrent un aperçu authentique et poignant de la vision du monde à travers les yeux d’enfants. La moyenne d’âge de l’échantillon est 9 ans.

TROIS REMARQUES

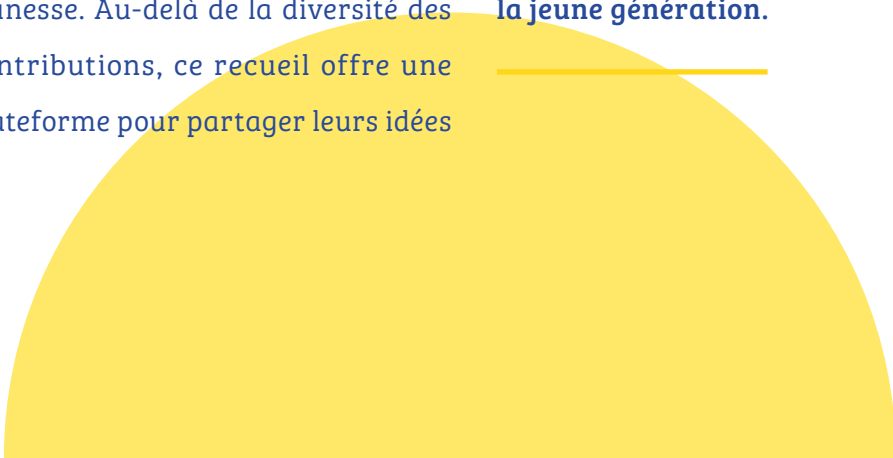
1	La conscience d’un environnement exceptionnel (lagon, plages, forêts), de la richesse de la faune et de la flore (tortues, makis...) ;
2	L’envie de modernité : des McDO, un centre commercial, un parc aquatique, un skate parc, un terrain de moto-cross... ;
3	La ville durable de demain doit fournir les meilleurs services en termes d’équipements et d’infrastructures.



La diversité des formats utilisés, allant des textes aux dessins ou poèmes, reflète la richesse des expressions artistiques et littéraires propres à chaque enfant. Ces contributions offrent un éventail de perspectives uniques, capturant leurs curiosités et imaginations. Les dessins et les poèmes illustrent leurs pensées et émotions, révèlent la sensibilité et la créativité de ces jeunes auteurs. L’ensemble forme un tableau de la vie quotidienne, de rêves, d’espoirs et de questionnements qui animent cette jeunesse. Au-delà de la diversité des contributions, ce recueil offre une plateforme pour partager leurs idées

et leurs préoccupations. En dévoilant leurs réflexions sur le monde qui les entoure, ces contributeurs érigent leur parole en un témoignage authentique de leur réalité.

«La parole est aux écoliers !» est un témoignage riche et émouvant, mettant en avant la créativité et la pensée profonde d’enfants de Mayotte. C’est une fenêtre unique sur le monde à travers leurs yeux qui donne accès à la pertinence et l’importance de donner la parole à la jeune génération.





L'émergence des axes de réflexion, processus participatif à la définition de la ville mahoraise durable



Des contributions révèlent une vision consciente des enjeux liés à l'aménagement de Mayotte. Elles mettent en avant des préoccupations variées qui touchent à la fois l'aspect physique de l'espace urbain et les dimensions sociales.

LE COMPROMIS VILLAGE-VILLE À LA MAHORAISE



« [...] un village contemporain. Il faut un compromis village-ville à la mahoraise. Village contemporain avec : un centre sportif, une maison des jeunes et de la culture, des parcs, une bibliothèque, des routes, de l'eau potable, un assainissement digne de ce nom. »

L'importance d'un compromis – entre le village et la ville, adapté à la réalité mahoraise – est soulignée. Cette vision intégrative suggère la création d'un village contemporain, associant des éléments essentiels. L'approche reflète une compréhension équilibrée des besoins modernes tout en préservant l'essence villageoise.

L'ENCADREMENT DE L'INFORMEL



« La question n'est pas "comment doit être l'aménagement à Mayotte ?" mais plutôt "comment accompagner l'aménagement à Mayotte ?", s'adapter aux spécificités locales, en faisant la ville le plus possible à l'extérieur. »

L'intérêt, au-delà de la question sur la forme physique de l'aménagement, porte sur l'accompagnement de cet aménagement. Une proposition émerge : s'adapter aux spécificités locales, favorisant une urbanisation qui se développe de manière organique et en harmonie avec le contexte mahorais.

LA PROBLÉMATIQUE DU LOGEMENT



« À Mayotte, beaucoup de personnes vivent dans des conditions difficiles (sans eau ni électricité, chaleur) en matière de logement. Elles sont dans des bidonvilles. Il est important de construire des logements pour tous parce que nous avons les mêmes droits. »

La prise de conscience de la difficulté des conditions de vie, en particulier dans les bidonvilles, souligne l'urgence de construire des logements accessibles à tous. L'argument selon lequel tous ont les mêmes droits met en avant l'équité et la justice sociale comme principes fondamentaux de l'aménagement urbain.

LA PRÉSERVATION DES SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE



« Il est également primordial de préserver nos particularités. Il ne faut pas que l'aménagement de l'île la fasse ressembler à n'importe quel autre territoire. Pour le vivre ensemble, je préconise de réaliser plus des espaces publics (parcs...), des espaces plus grands pouvant accueillir tous les âges. »

Il est important de préserver les particularités de l'île, le développement ne devant pas effacer son identité distincte. La proposition de créer des espaces publics plus grands pour favoriser le vivre ensemble témoigne de la préoccupation pour la convivialité et l'inclusion sociale.

LA PLACE DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC



« Notre île a besoin d'espaces invitant davantage les femmes à l'errance dans les lieux publics. Il faudrait plus de terrasses de rues pour les femmes. »

La mention de l'importance d'espaces publics accueillants pour les femmes met en avant une considération spécifique pour l'égalité femme-homme dans la planification urbaine. L'idée de terrasses de rue pour les femmes souligne la nécessité de créer des environnements où toutes les composantes de la société se sentent à l'aise et incluses.



AUTRES RÉFLEXIONS

L'OPPORTUNITÉ DE LA JEUNESSE

« Notre jeunesse est une grande opportunité et il faut créer un cadre qui lui permet de s'épanouir. Il faut des équipements sportifs dans toutes les communes et pas qu'à Mamoudzou. »



L'EMPLOI DES JEUNES, UNE SOLUTION CONTRE L'INSÉCURITÉ

« Il faut construire une île sécurisée. Pour cela, il faut du travail pour les jeunes. »



LA PLACE DE LA CULTURE

« Pour un vivre ensemble paisible à Mayotte, j'attends que la culture soit mise en avant sur le territoire et dans les quartiers. »



LES TRADITIONS MAHORAISES

« Mayotte, c'est la culture. Souvent, c'est la femme qui l'incarne et on la voit pendant le Manzaraka en toute beauté, avec ses plus belles parures. La culture est très importante et devrait être visible dans les quartiers, les villages. »



LA PRÉSERVATION D'UN ENVIRONNEMENT NATUREL EXCEPTIONNEL

« Mayotte, c'est une beauté naturelle, les fleurs et les parfums (ylang-ylang, jasmin), des traditions et de la culture, des richesses inestimables, un lagon magnifique, des paysages incroyables et des beaux couchers de soleil. C'est Notre île. Elle est magique et il faut la protéger quand il faut la construire. »



LA POLLUTION PAR LES DÉCHETS

« Il y a trop de déchets sur notre île. Les gens en jettent partout : plages, routes... il faut sensibiliser les habitants pour qu'ils mettent ces déchets dans des poubelles et fassent du tri. »



LE JARDIN MAHORAIS

« À Mayotte, île tropicale, l'agriculture doit être préservée, protégée. Il faut une agriculture bio. »



L'ÎLE AUX FLEURS

« J'aime les fleurs. Il faudrait en mettre partout : dans les quartiers, les villages, les villes. Il en faudrait de toutes les couleurs. Mayotte, c'est les fleurs. »



LA PROTECTION DE LA NATURE ET LA MISE EN VALEUR DU TOURISME

« Le mont Choungui représente notre « Notre Mayotte à moi ! » On peut y faire de la randonnée et admirer le lever et le coucher du soleil, les beaux paysages. On devrait valoriser ce mont. Les tortues représentent Mayotte. Elles attirent des touristes qui peuvent les toucher, les photographier. Elles sont importantes pour l'île et il faut en prendre soin. »



Ces différents propos démontrent une approche réfléchie et inclusive de la part de la population sur l'aménagement urbain à Mayotte. Cela prend en compte des aspects sociaux, culturels et environnementaux pour construire un futur qui soit à la fois moderne et fidèle à l'identité culturelle locale.



Trois champs d'implémentation

L'analyse des contributions, soit des réflexions et idées, aboutit à trois thèmes qui participent à la définition de la ville mahoraise du futur.

1. UNE ÎLE CONNECTÉE

Un milieu insulaire avec ses spécificités mais une île qui doit être ouverte sur le monde, en lien avec l'Hexagone, l'océan indien et l'Afrique. La recherche d'un modèle de développement moderne et durable permet de conserver les traditions et les spécificités mahoraises.



QUELQUES SUGGESTIONS POUR UNE ÎLE CONNECTÉE AU MONDE

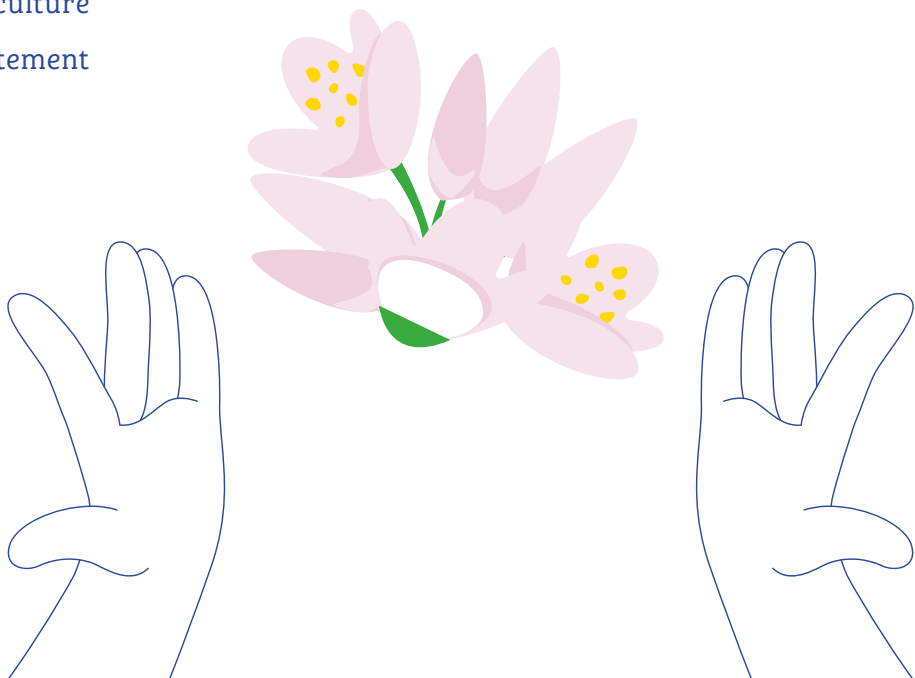
◇	Grande Terre reliée à Petite Terre par un pont, devenant le symbole de Mayotte comme l'emblématique pont du Golden Gate à San Francisco...
◇	La barge comme un lieu de rencontres et de sociabilité, un temps suspendu pour contempler le lagon entre deux séquences d'embouteillage dans sa voiture individuelle...
◇	L'envie d'une modernité mondialisée, les jeunes voulant des centres commerciaux, des Fast-Food, des équipements sportifs et ludiques, des loisirs.
◇	Une ouverture au monde en développant le tourisme et en faisant connaître les traditions mahoraises (<i>Manzaraka, Voulé...</i>)
◇	Un fort désir de culture et de connaissances : accès aux livres, aux musées, aux sciences avec un projet d'observatoire astronomique.

La course de pneus – un jeu populaire et un concours annuel très suivi à Mayotte par la population – est retransmise sur le Web grâce aux nouvelles technologies. Le monde peut ainsi suivre l'événement et le commenter. Cette course n'est plus seulement une tradition récente développée depuis les années 1980, mais un spectacle moderne, ouvert au monde.

2. UNE ÎLE D'ENTRAIDE ET DU VIVRE ENSEMBLE

Comment « faire ville » ? Pour une ville plus inclusive, plus citoyenne, basée sur le principe de solidarité mahoraise (*Musada*), il importe de valoriser le tissu associatif, les liens intergénérationnels, repenser la place des femmes dans la création de l'Espace Public, imaginer de nombreux espaces et équipements dédiés à la jeunesse. Mayotte se veut une île d'entraide et du vivre-ensemble. L'esprit d'entraide, la culture du vivre-ensemble y sont fortement ancrés.

Quelques exemples cités dans les contributions : *Musada* (l'entraide villageoise notamment pour les travaux) ; *Manzaraka* (le grand mariage avec une célébration ouverte à toute la communauté élargie : famille, village, dignitaires...) ; *Voulé* (moment de convivialité et de partage autour de grillades, de musique sur la plage).



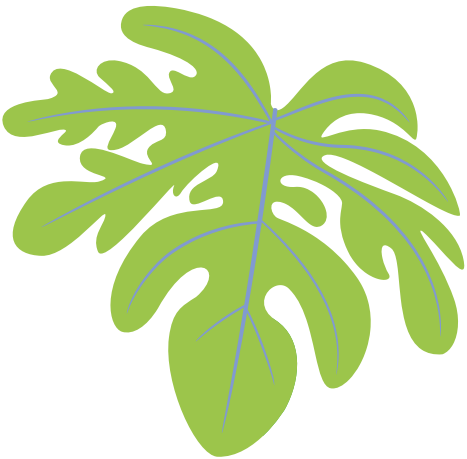
3. UNE ÎLE VERTE ET HARMONIEUSE

Comment protéger une nature exceptionnelle (paysages, biodiversité) qui constitue l’atout majeur de l’île tout en permettant un développement urbain et touristique nécessaire ? La préservation du cadre de vie si cher aux yeux des Mahorais est primordiale. L’île se veut verte et harmonieuse. Elle dispose d’une faune et d’une flore exceptionnelles à préserver.

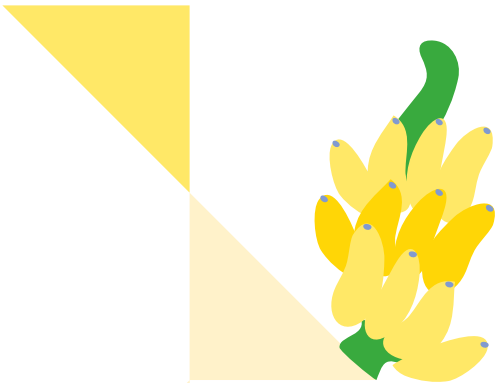
DES THÉMATIQUES D’AMÉNAGEMENT
PEUVENT S’INSPIRER DES PAROLES D’HABITANTS
À LA SUITE DE L’ENQUÊTE

◇	Développement de l’autosuffisance alimentaire grâce aux outils d’appui aux nouveaux agriculteurs dans la démarche respectueuse de l’homme et de l’environnement. Cela s’inscrit dans le cadre des compétences SAFER de l’EPFAM. La coopérative d’agriculteurs sur le territoire de l’EPCI du Nord Mayotte est un exemple d’entraide et de soutien aux cultivateurs indépendants ;
◇	Bonne gestion des ressources disponibles dans le milieu insulaire et il s’agit de faire face à l’occupation illégale des terrains agricoles ou forestiers et lutter contre l’habitat informel ;
◇	Approche écologique du développement économique et social ancrée localement auprès de la population jeune et désireuse de préserver le cadre de vie de l’île. Il faut une formation initiale et continue, des coopératives, le développement de filières à haute valeur ajoutée ;
◇	Promotion du Jardin mahorais qui participe à l’autosuffisance alimentaire.

Ce jardin, une forme de permaculture pratiquée sous les tropiques, s’adapte aux conditions climatiques de Mayotte. Il offre de nombreux avantages par rapport à la monoculture : plusieurs strates diverses associant espèces cultivées et non cultivées ; des cultures vivrières (banane, manioc, maïs, légumineuses...) ; une production étalée sur toute l’année. Le jardin mahorais est résilient par rapport au climat tropical grâce aux différentes strates de plantation qui permettent de garder l’eau dans le sol et fournir de l’ombrage lors des journées chaudes et sèches : strate haute arborée avec des cocotiers, bananiers et manguiers ; strate basse en culture maraîchère.



Actuellement, et grâce aux jardins familiaux, les besoins de Mayotte pour la consommation de banane et de manioc sont quasiment couverts. Les circuits intra-familiaux, distribution de produits issus des jardins privés dans le cercle familial, constituent un levier important dans l’équilibre alimentaire de l’île. Il serait intéressant d’investiguer l’évolution de cette pratique d’origine paysanne au fil de l’urbanisation de l’île.



Dans les futurs projets d'aménagement urbain et rural, le développement de marchés de produits locaux peut être davantage intégré. Cela offre une multitude d'avantages socio-économiques. Ces espaces facilitent les interactions entre producteurs et consommateurs, renforcent les liens dans la communauté.



CI-APRÈS, UNE SYNTHÈSE EXPLICATIVE DES POINTS CLÉS

◇	Valorisation des savoir-faire agricoles : Les marchés locaux offrent une plateforme pour mettre en avant les compétences et les techniques agricoles locales. Ils contribuent à la préservation et à la transmission des savoir-faire traditionnels.
◇	Augmentation de la visibilité des producteurs locaux : La présence sur les marchés accroît la visibilité des producteurs locaux. Cela renforce leur notoriété et favorise la promotion de leurs produits de qualité.
◇	Création d'emplois : Le développement de marchés locaux crée des opportunités d'emploi, tant directement pour les vendeurs que pour les activités connexes comme la logistique, la restauration et autres services liés.
◇	Interactions producteurs/consommateurs : Les marchés fournissent un espace propice aux échanges directs entre producteurs et consommateurs. Cela favorise la transparence, la confiance et la compréhension mutuelle.
◇	Renforcement des bonnes pratiques agricoles : En encourageant la proximité entre producteurs et consommateurs, les marchés impliquent l'adoption de bonnes pratiques, soutenant ainsi le développement durable et la production responsable.

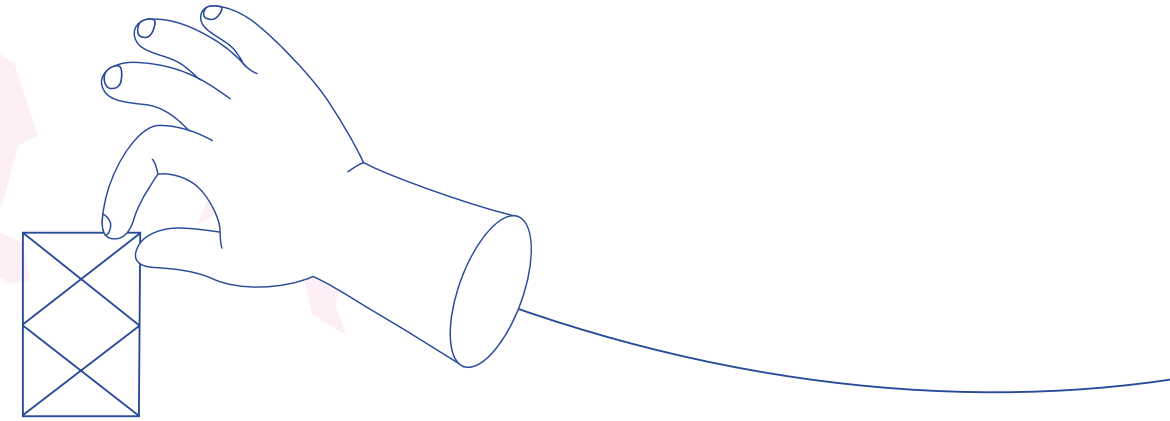
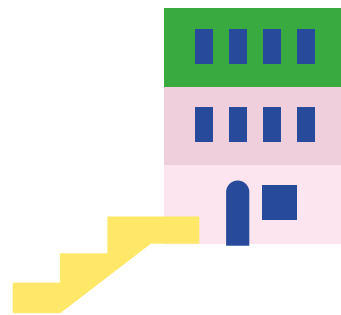
En termes d'aménagement urbain, la programmation pourrait inclure des initiatives : des marchés du jour réguliers, des tiers lieux favorisant les échanges communautaires, des centres de formation axés sur les métiers locaux. Par exemple, le marché paysan de Coconi, se tenant actuellement une fois par mois, pourrait servir de modèle pour des initiatives similaires et plus fréquentes. **Ces espaces contribuent à l'économie locale, et à la création d'un tissu social plus fort en permettant la convivialité et les liens entre les habitants.**



Marché paysan au Lycée Agricole de Coconi qui a lieu le premier samedi du mois.
Crédit Photo : Ning Liu, Building For Climate architectes, 2023.

CHAPITRE 2

ANALYSE URBAINE des ESPACES



2. ANALYSE URBAINE des ESPACES

Seule une programmation urbaine innovante – à la fois spatiale, fonctionnelle, culturelle – peut répondre aux aspirations des habitants de Mayotte.

Approche culturelle de la modernité mahoraise

1. LA MODERNITÉ À LA MAHORAISE

Selon une certaine littérature, cette modernité se définit dans son rapport entre tradition et avant-gardisme et plus spécifiquement, sur l'évolution de l'habitat, de l'ère prémoderne à nos jours.



Hassan Fathy,
Construire avec
le peuple, Paris,
Éditions Jérôme
Martineau, 1970,
p. 59

« La tradition... n'est pas forcément désuète et synonyme d'immobilisme. De plus, [elle] n'est pas obligatoirement ancienne, mais peut très bien s'être constituée récemment. Chaque fois qu'un ouvrier rencontre une nouvelle difficulté et trouve le moyen de la surmonter, il fait le premier pas vers l'établissement d'une tradition... »

Ainsi, il n'y a pas de dichotomie entre tradition et modernité. Au contraire, ces deux notions peuvent s'entremêler. La tradition n'est pas une notion immuable et figée. Elle doit évoluer au regard des défis sociaux, économiques et techniques. Dans une temporalité relativement courte, c'est-à-dire pendant le processus de faire et d'expérimenter, la tradition et l'avant-gardisme peuvent être considérés ensemble pour fabriquer le cadre de vie de demain.



Monique Richter,
Quel habitat
pour Mayotte,
Architecture
et Mode de vie,
Éditions
Harmattan,
Collection Villes
et Entreprises.
2005, p.7

« Fin 1976, Mayotte acquiert le statut de Collectivité Territoriale à caractère départemental ; une administration publique et territoriale française se développe dans l'île... En 2000, les choses ont changé. Il semblerait que la société mahoraise ait rapidement évolué... »

le processus pour devenir un département français en 2011. L'auteure pose la question du rapport de la société mahoraise à celle occidentale moderne dont le modèle semble s'imposer aux Mahorais. « Notre Mayotte à moi ! » démontre que les habitants ont une forte demande d'aménagement du territoire – et d'une programmation urbaine de services modernes – en faveur de la modernité mahoraise. Cela ne se réfère pas uniquement à l'antériorité de l'île mais aussi à la connexion et à l'ouverture au monde.

Monique Richter questionne la temporalité de Mayotte moderne. Celle-ci est marquée par des étapes-clés depuis 1974 ; date à partir de laquelle Mayotte, à l'opposé des trois îles voisines, entame



La modernité et la tradition ne peuvent entrer en collision. La mobilisation des ressources locales, au-delà de la simple question des matériaux en terre crue, est essentielle. Les espaces de sociabilité, les aspirations de la jeunesse, les coutumes et la modernité peuvent tisser de nouveaux liens sur le territoire. Si le complexe structurel en enclos – le Mraba, l'entité vivante de la famille traditionnelle – était le pilier d'organisation de l'habitat familial et collectif à l'ère pré-moderne, l'évolution de la société contemporaine mahoraise demande une remise en question de l'organisation de l'habitat et la forme de celui-ci. De plus en plus de jeunes songent à acquérir une forme d'indépendance et voudraient un lieu de domicile proche du travail. La fin de la polygamie est également une étape. La petite cellule familiale – parents et enfants – est présente dans la demande typologique de l'habitat contemporain.

2. LA PERCEPTION DE LA MODERNITÉ

La question de choix de style entre une architecture plus traditionnelle et une architecture contemporaine n’est pas déterminante pour les usagers. Les contributions expriment à la fois le désir de faire perdurer certaines activités traditionnelles (*voulé, manzaraka*) et d’accéder aux espaces de services modernes : centre commercial, restaurant, centre de sports et même village de vacances flottant sur le lagon...



Maisons mitoyennes de case SIM qui existe encore dans le centre-ville de Mamoudzou. Les habitants ont apporté de nombreuses transformations suivant leurs usages.
Crédit Photo : Ning Liu, Building For Climate architectes, 2022.

Dans la logique de Hassan Fathy, l’expérimentation et la dynamique de production architecturale dans un lieu, à condition d’être adaptées aux cultures locales, peuvent elles-mêmes devenir la tradition. Des ouvrages des années 1970-1980 et les cases SIM – expérimentation de l’habitat mahorais en matériaux locaux : BTC (brique de terre crue compressée) – démontrent la trajectoire de ce qui est devenu une tradition mahoraise de construire en terre. Cela est bien connu et identifié par la scène architecturale extérieure.

Aujourd’hui, le désir d’accès au confort moderne est très présent dans les paroles d’habitants. Des innovations architecturales et spatiales sont attendues par la population afin qu’il n’y ait pas d’opposition entre la forme bâtie de la première vague de modernisation de l’habitat mahorais – relativement plus spartiate, qualité de confort de l’habitat contemporain – désirée par les jeunes et actifs.



3. L'URBANISME MODERNE

La modernité à la mahoraise peut se définir en rapport à l'urbanisme qui s'opère aujourd'hui sur l'île. Les questions soulevées par des regards, comme celui de Monique Richter, mettent presque toutes l'accent sur la continuité culturelle et anthropologique de l'espace face au processus d'aménagement. Celui-ci est avant tout moderniste et fonctionnaliste.

Continuité ou rupture ?
Respect de la tradition
ou innovations disruptives ?
Les architectes sont devant
un dilemme intellectuel.



Aéroport de Mayotte : varangue extérieure
ombragée avec de nombreuses assises
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building
For Climate architectes, 2023.

Avec une forte croissance démographique (3.8% par an selon les chiffres de l'INSEE, en réalité entre 7%-8%), les besoins de la population locale – en matière de logements, d'équipements, de services – sont colossaux. 150 000 logements aux normes de confort moderne sont attendus d'ici 2050. Face à ces défis, la tradition constructive doit se réinventer, avec l'apport des techniques nouvelles qui permettent de mettre en œuvre rapidement les bâtiments. En parallèle, un urbanisme ouvert et inclusif doit se mettre en place. L'avant-gardisme et la tradition ne sont pas en dichotomie. Au contraire et « Notre Mayotte à moi ! » montre un désir de la population de participer aux mutations urbanistiques du département. L'introduction d'une architecture contemporaine bioclimatique à Mayotte fait partie de ce processus de l'avant-garde, à l'exemple de l'aéroport.

Aéroport de Mayotte : ambiance intérieure,
grand hall de départ en ventilation naturelle.
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For
Climate architectes, 2023.



Une innovation structurelle et programmatique s'opère. C'est une architecture avec une structure en bois et des assemblages innovants, une conception bioclimatique et des espaces qui respectent la tradition mahoraise de rencontre, de convivialité. Les espaces sous la grande varangue avec leur microclimat (ombre et ventilation naturelle) sont très appréciés. L'aéroport devient aujourd'hui un espace public : lieu d'attente et de rencontres, aire de jeux pour les enfants.



L'urbanisme inclusif, de nouveaux équipements pour plus d'équité

Des espaces pour tous, à commencer dans les centres-villes et centre-villages.
Comment imaginer les espaces publics contemporains et respectueux de la tradition
et du vivre-ensemble ?

Très peu d'endroits répondent à la question de la convivialité souhaitée : espaces partagés entre genres, lieux intergénérationnels et sécurisés. Les premiers efforts d'amélioration sont faits dans l'espace urbain. Toutefois, l'appropriation n'est pas encore effective. Un mobilier urbain ne peut, tout seul, résoudre le problème, soit pouvoir s'asseoir et discuter dans un lieu public.

Les photos suivantes révèlent **une tentative d'apaisement et de requalification de l'espace public par l'apport de nouveaux mobiliers urbains**. Cependant, dans l'exemple de Chiconi, la dalle en béton – support permanent de fêtes ponctuelles – et le parking des automobiles sont défavorables aux usages quotidiens de l'espace public.



Centre-ville de Chiconi, Place de la Mosquée.
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For Climate architectes, 2023.

Place de l'Ancien Marché – rue Mariaze, Mamoudzou.
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For Climate architectes, 2023.



Des espaces publics et collectifs pour les jeunes, plus diversifiés et plus équitables

Comment imaginer les espaces publics de demain adaptés à la jeunesse ? Un espace urbain dépourvu de qualité n'est pas partageable. Nul ne peut se l'approprier. En réponse aux scènes de violence urbaine, l'abandon de l'espace urbain ne peut que renforcer le sentiment d'insécurité. Il importe de requalifier les chemins d'écoles comme projets pilotes d'un urbanisme plus équitable.



La photo suivante montre une sortie d'école à travers les espaces de la ville à Mamoudzou. Le chemin de l'école à Mayotte est semé d'embûches : peu d'espaces qualitatifs entre le trottoir étroit et la chaussée saturée en trafic ; espaces de jardins en ville peu attractifs pour la jeunesse car dénudés et sales ; ombrages absents sous un climat tropical où la chaleur est omniprésente.



Chemin d'école au centre-ville de Mamoudzou.
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For Climate architectes, 2023.



Des espaces pour les femmes en ville en prenant en compte le principe du bioclimatisme en ville

Comment imaginer les espaces publics pour une ville mixte avec des lieux laissant toute leur place aux femmes ? Actuellement, peu d'assises sont fournies à l'intention des passants dans les espaces publics.

Soit les places assises sont payantes, cas des restaurants qui sont encore peu nombreux à s'ouvrir sur la ville ; soit les assises sont démunies de confort d'usage. Pour que les femmes soient plus visibles dans l'espace public, les nouveaux projets doivent penser à l'ombre, à la toiture couvrante et à la végétation protectrice, tout en considérant

la sécurité des lieux d'assemblée. À Mamoudzou, sur la Place du Marché Couvert ; et Petite-Terre, en face de l'aéroport de Mayotte dans la zone d'attente à l'extérieur, les femmes s'approprient l'espace public quand l'ombrage est fourni par la toiture du marché et du faré. Il s'agit d'une leçon bioclimatique de l'utilisation de l'espace.



Place du Marché couvert, Mamoudzou.
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For Climate architectes, 2023.



Vers une architecture plus durable : des tiers-lieux ouverts aux nouveaux métiers liés à la transition écologique

À Mayotte, beaucoup d’entrepreneurs peinent à trouver un lieu de production et de travail, le défaut d’offres est perçu comme un frein au développement. **Les espaces d’incubation économique sont encore très rares dans le paysage de l’île.** Peu de services et de manufactures sont sources de revenus et d’emplois.

« *Notre Mayotte à moi !* » **démontre l’envie de la jeunesse locale de créer, d’entreprendre et de bâtir ensemble l’avenir de Mayotte.** La question de la valorisation des ressources de l’île est prépondérante ; notamment en matière d’agriculture et de préservation de l’environnement.

La photo suivante montre le bâtiment du pôle œnologique d’Ostheim en Alsace, livré en 2023 par *Building For Climate Architectes*. Il s’agit d’un centre de formation de vignerons indépendants pour la biodynamie et un laboratoire d’œnologie. C’est à la fois un lieu de recherche, de production et de formation pour l’agriculture de demain.



Un tiers-lieu bioclimatique pour une nouvelle agriculture, pôle œnologique d’Ostheim, Alsace.
Crédit Image
Projet : *Building For Climate architectes*, 2023.

Climaxion (ADEME-Grand Est) a apporté son soutien à cette initiative qui s’inscrit dans le programme des bâtiments innovants des PME-TPE du Grand-Est. Ce mécanisme vise à encourager les petits acteurs locaux à devenir moteurs de la transition énergétique et de la création architecturale.

DANS CE PROJET PILOTE, DIFFÉRENTES REMARQUES

◇	L’importance de l’espace architectural avec une abondante lumière naturelle, des vues sur le jardin extérieur ;
◇	La qualité des espaces intérieurs qui influe beaucoup sur l’ambiance de travail ;
◇	La fonctionnalité et la flexibilité du plan permettent d’accueillir, sous un même toit, diverses activités : bureaux (laboratoire), fabrication (micro-brasserie), stockage de matériel (vente en ligne), formations à la vinification en biodynamie pour les vignerons de la région ;
◇	Une toiture bien orientée pour recevoir des panneaux photovoltaïques pour la production d’une électricité renouvelable (100 panneaux installés pour un projet).

À Mayotte, les principes de tiers-lieux et de lieux d’innovation peuvent faire partie d’un nouvel urbanisme plus inclusif, en faveur d’acteurs capables d’apporter des solutions à leurs échelles. Les grands projets d’équipements actuels ne doivent pas exclure les petits projets d’innovation et de progrès socio-économique. L’équité n’est pas seulement entre genres mais aussi entre acteurs économiques. Comme en Alsace, où les acteurs locaux ont entamé la démarche de la transition écologique, des lieux et des tiers-lieux doivent être intégrés à la programmation urbaine de Mayotte.

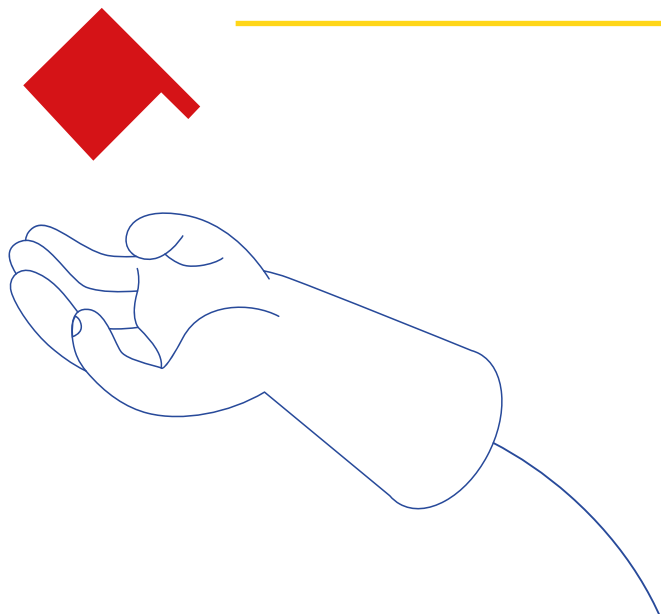
La co-construction comme méthode d'innovation sociale

Dans un papier récent, publié dans l'acte de la Biennale d'Architecture Internationale de la Réunion en 2022, la question a été abordée, celle de « la co-construction avec les habitants afin de servir au plus grand nombre : pour une architecture tropicale résiliente de demain ». La participation des habitants était déjà le thème principal de l'expérimentation des années 1980 par la SIM

dans la construction des logements sociaux à Mayotte. De nos jours, cette notion doit encore évoluer. La co-construction de la ville de demain avec les habitants ne peut se limiter dans

la participation des usagers à fabriquer les matériaux de leurs logements, en l'occurrence de la BTC, mais davantage dans un processus incrémental d'innovation sociale totale. **Les habitants doivent devenir la maîtrise d'usage au même niveau décisionnel que la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre.**

Il serait souhaitable que la programmation urbaine des espaces publics, des équipements et des logements prenne en compte la méthode de co-construction. Lors des opérations de décasage des quartiers insalubres de Mayotte, de nombreuses familles refusent la solution de relogement proposée. Outre le problème typologique, l'adaptation à la nouvelle situation pose des changements brutaux et demande des efforts de la part de la population. La co-construction permettrait une transition plus proactive où les habitants entament leur propre évolution de cadre de vie.



Une approche conceptuelle : vers le partage et le multifonctionnel

Pour des qualités architecturale, sociale et environnementale de la ville de demain. Pour définir et construire cette ville, une approche conceptuelle intégrée de l'espace mahorais, émanant des architectes et urbanistes, revêt une importance cruciale. La prise en compte des qualités (architecturale, sociale, environnementale) est essentielle pour façonner des milieux urbains durables et résilients. Dans cette démarche, il est impératif de poser des jalons culturels, reconnaissant ainsi l'importance des spécificités locales et des traditions ancrées dans la société mahoraise.

L'aspect architectural de la ville de demain doit être en harmonie avec l'identité culturelle de Mayotte, en intégrant des éléments reflétant l'esthétique locale et répondant aux normes contemporaines de durabilité et d'efficacité. Les architectes doivent s'engager dans une démarche novatrice qui valorise les ressources locales, tant matérielles qu'humaines, tout en créant des espaces fonctionnels et esthétiques.

Du point de vue social, la planification urbaine doit être ancrée dans une approche inclusive et participative. Celle-ci doit prendre en compte les besoins et les aspirations de la population mahoraise. La création d'espaces publics favorisant la convivialité et l'interaction sociale est cruciale.

Cela renforce le tissu social et la cohésion communautaire. Il est également important de considérer les dimensions anthropologiques et ethnologiques pour comprendre les dynamiques sociales spécifiques à Mayotte, et ainsi concevoir des espaces urbains adaptés aux modes de vie locaux.

Concernant l'aspect environnemental, la durabilité doit être au cœur de la conception urbaine. La préservation des écosystèmes locaux, la gestion des ressources naturelles et la promotion de pratiques écologiques sont des éléments fondamentaux. L'intégration de solutions d'architecture durable, comme des bâtiments écoénergétiques et systèmes de transport respectueux de l'environnement, contribuera à créer une ville respectueuse de son écosystème.

Une approche conceptuelle : vers le partage et le multi-fonctionnel [...]

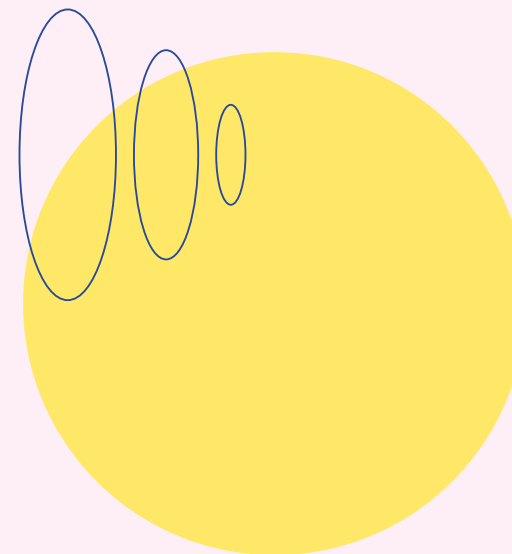
L'approche conceptuelle de l'espace mahorais nécessite une collaboration étroite entre diverses parties prenantes : architectes, urbanistes, anthropologues, ethnologues, paysagistes, ingénieurs, décideurs, habitants... Cette synergie entre disciplines permettra de bâtir une vision commune et holistique pour la ville de demain. L'architecture, la société et l'environnement s'y entremêleraient de manière harmonieuse et durable.

ORIGINE DE L'ESPACE HABITÉ MAHORAIS

Une installation humaine sous forme de villages et de bourgs, répartie sur toute l'île, déterminée par des traditions bantoues, malgaches et arabes. Cependant, l'aspect d'habitat sous forme de hameaux est homogène partout dans le sens où la ville avec une grande concentration de population est une apparition récente.

INSULARITÉ

Mayotte est un univers insulaire entouré dans sa totalité par un lagon qui crée une impression de cloisonnement, de microcosme mais aussi un sentiment d'appartenance, une identité mahoraise. « *Notre Mayotte à moi !* » a démontré une volonté d'ouverture vers l'Hexagone et l'Océan Indien, l'envie d'une modernité étant exprimée. La nouvelle architecture mahoraise doit concilier la tradition et l'avant-gardisme dans une modernité partagée par tous.



RAPPORT AU PAYSAGE

Le milieu mahorais présente une relation forte au paysage : imbrication entre espaces maritime et terrestre, lieux naturel/agricole et de vie au village. L'étude anthropologique de l'espace traditionnel (cour des cases, banga) montre l'importance de la terre et du rapport au sol. Ce rapport dans les gestes quotidiens existe encore. Par exemple, les enfants s'assoient par terre à l'école coranique ; et lors des danses traditionnelles, on frappe le sol avec les pieds... Il y a une relation forte à la nature (végétation tropicale luxuriante, nature généreuse et abondante, makis, roussettes, tortues...). Via « *Notre Mayotte à moi !* », une volonté fondamentale a été exprimée : celle de la préservation des paysages, du lagon, des plages, du cadre de vie, de la biodiversité. Et cela doit être compatible avec la forte envie de développement et de modernité (routes, équipements, logements...).

PLACE DES HOMMES DANS L'ESPACE PUBLIC

L'Islam et la mosquée sont importants dans l'organisation de la société mahoraise. La mosquée située au centre du village, structure l'espace et permet de distinguer le domaine des hommes pour gouverner le village. Dans le même esprit, la maison traditionnelle compte deux cases : l'une, pour l'homme, s'ouvre sur la rue ; l'autre, pour la femme, s'ouvre sur la cour. « *Notre Mayotte à moi !* » révèle une jeune génération aspirant à plus de mélange et d'équité entre genres dans les espaces de représentation publique.

Une approche conceptuelle : vers le partage et le multi-fonctionnel [...]

ÉVOLUTION DE LA PLACE DE LA FEMME

Les traditions bantoues donnent la propriété foncière aux femmes, symboles de stabilité et de continuité des valeurs ancestrales. Cette évolution dans la société, notamment dans la sphère politique (« les Chatouilleuses » des années 1970), s’exprime avec de fortes revendications comme celles associées aux lieux dédiés dans l’espace public.



Cérémonie de Manzaraka à Boueni
Cérémonie religieuse accompagnée de chants et de danses.
Crédit Photo : Nicolas Fraisse, Office du Tourisme de Mayotte.

ESPRIT VILLAGE

Le village est un symbole d’une identité forte à Mayotte. Il s’agit d’un sentiment d’appartenance à une communauté précise, avec parfois des rivalités entre villages. De nombreux mahorais se réfèrent à leur village natal et non pas à leur lieu de vie au quotidien. Il y a aussi l’envie de valoriser le clan familial par la construction : avec des maisons de plusieurs étages ; et une recherche souvent très élaborée de modénatures, d’éléments décoratifs pour se démarquer des autres, montrer sa réussite, sa richesse.

ÉDUCATION

Traditionnelle, elle se fait sur la place du village, dans une école coranique, proche de la mosquée. « Notre Mayotte à moi ! » montre l’importance de l’éducation dans la société mahoraise moderne. En plus de l’école, l’éducation et la transmission des valeurs d’entraide ont lieu dans l’espace public.

 Une approche conceptuelle : vers le partage et le multi-fonctionnel [...]

VIE À MAYOTTE AUJOURD'HUI

Pour imaginer et bâtir un vivre ensemble mahorais, il faudrait penser une identité plurielle intégrant à la fois l'envie de modernité et d'ouverture vers le monde, tout en respectant les traditions de solidarité et de relations fortes avec la nature. L'architecture doit offrir aux habitants de nouvelles façons d'habiter l'île en associant les valeurs traditionnelles du vivre ensemble, avec les valeurs républicaines : laïcité ; place de la femme dans la société ; responsabilités des citoyens qui doivent s'engager dans la protection des ressources environnementales, face aux changements climatiques.

« *Notre Mayotte à moi !* » montre que ces valeurs sont portées par la jeunesse. Il faudrait alors lui offrir des opportunités et des outils pour développer ses capacités. L'habitation, une maison ou un appartement, n'est pas un critère déterminant de la qualité de vie, le cadre global de l'île relevant de la responsabilité de tous.

TRANSFORMATIONS SPECTACULAIRES
DE MAYOTTE AU XX^e SIÈCLE

Des cases et bangas (en torchis et en terre crue) à la modernité importée, de la toiture en chaume au bloc béton et du procédé constructif poteau-poutre, Mayotte a traversé de grandes mutations de ces quatre dernières décennies. L'accélération des besoins avec une densification nécessaire est assumée par les habitants, où le village devient ville avec ses rues, commerces, villas de plusieurs étages, immeubles... L'enquête démontre que les habitants désirent les transformations et souhaitent en même temps préserver leur relation privilégiée avec la nature.

PERCEPTION DE LA DENSITÉ

La question de la densité acceptable et acceptée par la population locale est cruciale. La densité des opérations immobilières récentes menées par la SIM est perçue comme plus importante que celle voulue par une famille pour sa propre maison de 5 niveaux, qui pourtant est très dense. Via « *Notre Mayotte à moi !* », il ressort que la perception de la densité est connectée à l'appartenance foncière et à la notion de la propriété. La densité verticale est liée à la capacité de partage fonctionnel dans l'esprit d'économie du foncier.



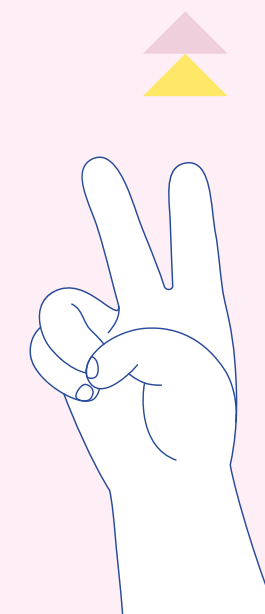
 [...] Une approche conceptuelle : vers le partage et le multi-fonctionnel

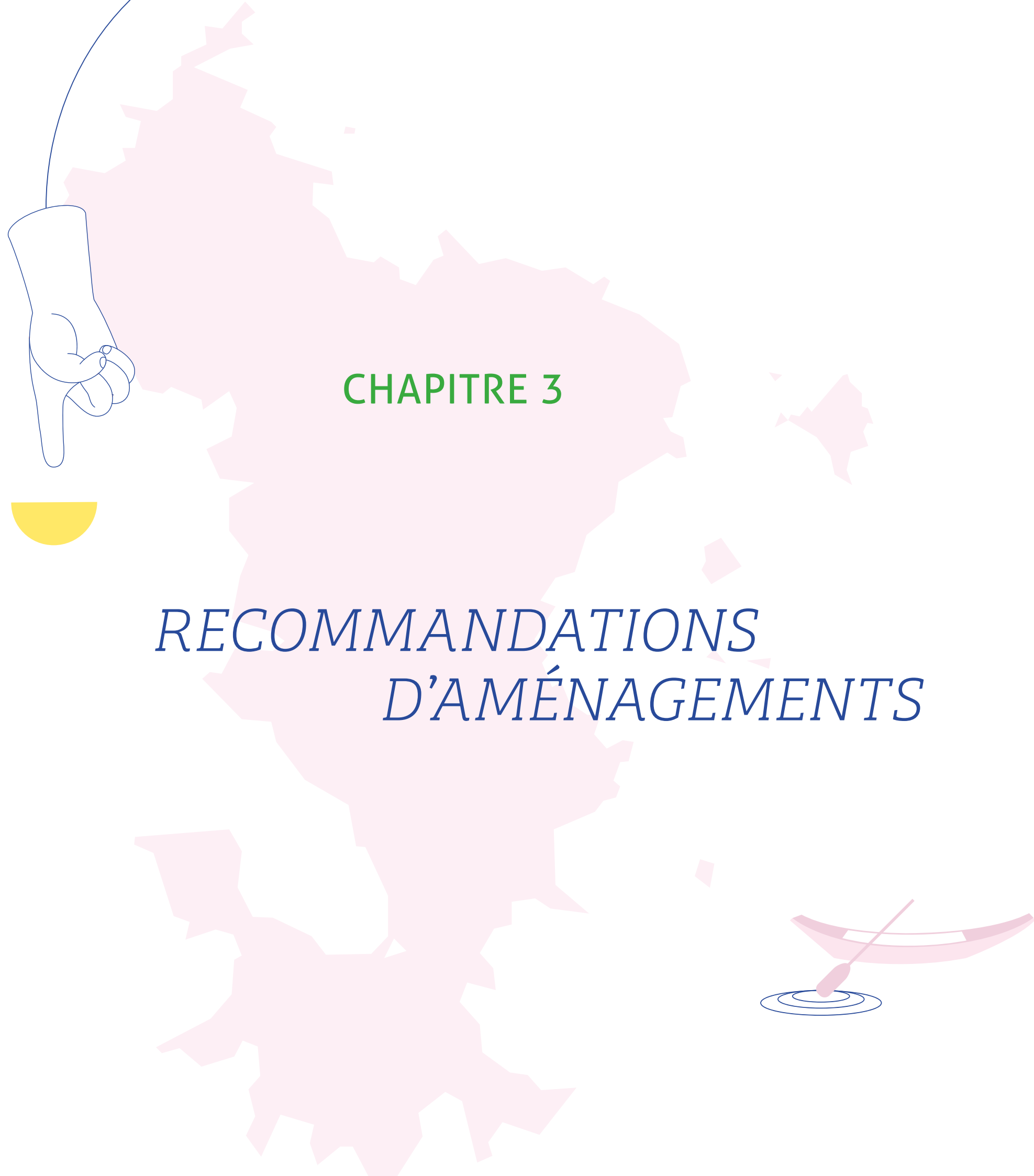
FINALEMENT

L'approche conceptuelle, orientée vers le partage et le multi-fonctionnel, représente une vision innovante pour le développement de Mayotte. Elle repose sur la conviction que la ville de demain doit être conçue comme un lieu de vie dynamique, intégrant la diversité des besoins de la communauté tout en favorisant l'interaction sociale et la cohésion. En termes de partage, l'idée est de créer des espaces urbains qui transcendent les fonctions uniques et favorisent la cohabitation harmonieuse de multiples activités. Par exemple, des zones urbaines mixtes qui intègrent à la fois des espaces divers (résidentiels, commerciaux, éducatifs, culturels, religieux et récréatifs). Cette mixité fonctionnelle stimule un usage continu des lieux tout au long de la journée et crée une dynamique urbaine vibrante.

Le partage se manifeste également dans la conception d'espaces communs (parcs, places publiques, équipements collectifs...) où les habitants peuvent se rassembler, échanger et partager des expériences. Ces lieux deviennent des points de convergence sociale, favorisant la diversité culturelle et renforçant le sentiment d'appartenance à une communauté. Parallèlement, l'approche multi-fonctionnelle s'inscrit dans une utilisation

optimale de l'espace en intégrant différentes fonctions au sein d'une même zone : un bâtiment peut abriter des espaces de travail, des commerces de proximité, des logements, des installations culturelles. Cette polyvalence maximise l'efficacité des infrastructures urbaines tout en permettant une utilisation équilibrée du territoire. L'approche conceptuelle répond à des défis contemporains : densification urbaine, limitation des ressources. Elle encourage la création de quartiers durables où la marche et les modes de transport écologiques sont privilégiés. Elle contribue ainsi à la réduction de l'empreinte écologique. En somme, c'est une perspective qui, axée sur le partage et le multi-fonctionnel, aspire à créer des espaces urbains inclusifs, durables et dynamiques pour la population mahoraise. Elle s'inscrit dans une vision moderne de l'urbanisme qui valorise la diversité, l'efficacité, et la convivialité, qui pose les bases d'une ville de demain véritablement adaptée aux besoins évolutifs de ses habitants.





CHAPITRE 3

RECOMMANDATIONS D'AMÉNAGEMENTS

3. RECOMMANDATIONS D'AMÉNAGEMENT

Préserver et développer : un nouveau principe durable de l'urbanisme à Mayotte. L'environnement trône parmi les thématiques au cœur des contributions à « Notre Mayotte à moi ! ». Pourtant, les sujets d'actualité, mis en lumière par beaucoup de médias (immigration clandestine, difficulté d'accès à l'eau potable, violence), apparaissent moins dans les expressions. Les propositions pour la préservation de l'environnement et l'aménagement durable du territoire comptent pour près de 60% de l'opinion exprimée. Le regard de l'extérieur sur les difficultés de Mayotte est basé sur une vision à court terme alors que les habitants se projettent à long terme, pour leur survie et celle de leurs enfants. L'expression, via l'enquête, est un acte de résilience : les obstacles de la vie quotidienne sont intégrés ; et on souhaite que le futur soit désirable puisqu'on est profondément attaché à la valeur environnementale et culturelle de son île. Par conséquent, la préservation des ressources du département devient primordiale dans toute décision d'aménagement du territoire.

Les habitants, la jeunesse surtout, ont une forte intention de valoriser la nature comme ressource essentielle du cadre de vie mahorais :

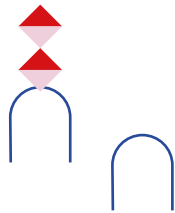
« Mayotte, c'est une beauté naturelle, les fleurs et les parfums (ylang-ylang, jasmin), des traditions et de la culture, des richesses inestimables, un lagon magnifique, des paysages incroyables et des beaux couchers de soleil. C'est Notre île. Elle est magique et il faut la protéger quand il faut la construire ».

Face aux problèmes grandissants (éparpillement de déchets, pollution des sols et des eaux, urbanisation subie car informelle), la participation citoyenne à la préservation de l'île est plus que jamais désirée. Des outils d'aménagement et des référentiels de qualité de vie doivent être mis en place. Des projets urbains, doivent s'adresser à plusieurs échelles (territoire entier, villes, villages, quartiers, habitat) sans en oublier les interconnexions. La politique de préservation de l'environnement également doit être spatialisée – cartographiquement pour les techniciens ; mentalement et visuellement pour les habitants – afin que les limites d'urbanisation puissent être représentées. Les efforts de la digitalisation des projets en 3D par l'EPFAM constituent une bonne perspective.



TROIS AXES PARAISSENT FONDAMENTAUX

Reconnecter avec la nature par des projets structurants ; mettre en œuvre des projets-pilotes : espace partagé et équité entre genres ; ouvrir Mayotte au monde.



1	D'abord, au-delà des plans d'aménagements des ZAC, des projets de renouvellement urbain doivent permettre de revaloriser le foncier bâti des centres-villes et centres-villages dans un effort de densification raisonnée afin de préserver le foncier naturel et agricole de l'urbanisation outrancière. Les limites de l'urbanisation doivent être prescrites notamment dans les milieux sensibles et à risques. Le grand paysage doit être un élément structurant du territoire plutôt que les taches urbaines.
2	Ensuite, la participation des habitants ne peut se limiter à l'observation de l'évolution de l'île, des efforts étant attendus de la part des usagers : entretien des espaces collectifs, respect du tri des déchets, économie de l'eau, maintien du cadre de vie. Les usagers doivent être mis à contribution dans les projets-pilotes, par un processus innovant et participatif. Cela est déjà identifié dans les pratiques de l'urbanisme inclusif ailleurs dans le monde.
3	Enfin, les habitants de Mayotte aspirent aux échanges avec le monde extérieur : ouvrir la vie au Lagon, développer de nouvelles filières en connexion avec l'Océan Indien, apprendre des projets d'aménagement internationaux. Autant d'éléments pour imaginer notre Mayotte de demain.

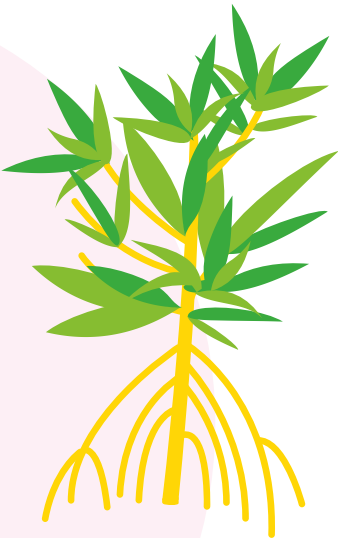


Reconnecter avec la nature par des projets structurants

1. LA DIMINUTION DE LA SURFACE DE MANGROVE DANS LE LAGON DE MAYOTTE EST UNE ALERTE

« À Mayotte, la réserve naturelle nationale des forêts créée en 2021, représente seulement une relique de forêt primaire sur environ 2 801 hectares à protéger. Avec une biodiversité exceptionnelle en faune terrestre, cette mesure de protection ne peut être qu'un début, au vu du danger de déforestation. Dans la forêt protégée, les cours d'eau sont également classés en réserve naturelle nationale. En substance, la survie de la population et la préservation des parcelles forestières

dans les Hauts de l'Île sont fondamentalement liées. La mangrove, forêt littorale de palétuviers, représente encore 667 hectares à Mayotte soit 29% du littoral*. Ces milieux biotiques, véritables nurseries pour diverses espèces de poissons, crustacés et oiseaux, sont très vulnérables, l'anthropisation des bassins versants notamment liée à l'urbanisme cause son recul voire sa disparition ».



* Observatoire du littoral à Mayotte, 2022

(Extrait du texte de l'acte de la Biennale Internationale d'Architecture Tropicale, 2022, recherche menée par Ning LIU, sous la thématique « Concevoir l'habitat sous climat tropical »)



 [...] Reconnecter avec la nature par des projets structurants



Vue depuis le centre de Mamoudzou vers le Lagon.
Crédit Photo : Ning Liu, Building For Climate architectes, 2023.

La beauté de l’île est la première ressource identifiée par « Notre Mayotte à moi ! ». La diminution de la mangrove au profit de l’urbanisation est un phénomène désastreux. La lutte contre la déforestation et l’érosion des terrains des hauts doit être inscrite dans les nouveaux cadres réglementaires.

Préserver pour développer, c’est circonscrire les projets urbains dans des limites physiques, prévoir des corridors écologiques et paysagers dans les projets structurants du territoire.

2. LE RENFORCEMENT
DE LA RELATION DE MAYOTTE
AVEC SON LAGON

Des propositions concrètes émergent, offrant des pistes de développement pour enrichir l’expérience touristique et renforcer la préservation de l’environnement.

CES SUGGESTIONS REFLÈTENT UNE VISION PARTICIPATIVE ET LOCALE POUR AMÉLIORER LES ATTRAITS DE MAYOTTE

Aménagements et équipements des plages

- ◆ Kiosques et glaciers La mise en place de kiosques offrant des produits locaux et des glaciers permettrait de dynamiser les plages en créant des espaces conviviaux, promouvoir les produits de la région ;
- ◆ Sanitaires et bacs à déchets L’amélioration des infrastructures sanitaires et la mise en place de ces bacs contribueraient à maintenir la propreté des plages, favoriser un tourisme responsable et respectueux de l’environnement.

Développement de l’offre d’hébergement touristique

- ◆ Hébergement insolite La diversification de l’offre d’hébergement en développant des logements insolites (hébergements en pleine nature, cabanes dans les arbres, lodges sur le littoral) offrirait une expérience unique aux visiteurs tout en valorisant les richesses naturelles de Mayotte.

Développement des activités touristiques

- ◆ Randonnées en kayak ou palmées L’expansion des activités nautiques (randonnées en kayak ou palmées) permettrait aux visiteurs d’explorer la beauté des lagons et des récifs coralliens tout en favorisant un tourisme respectueux de l’écosystème marin ;
- ◆ Voile et pirogue Le développement de cours de voile et la promotion de la pirogue mahoraise en tant qu’activité touristique contribueraient à valoriser le patrimoine maritime de l’île tout en offrant des expériences inoubliables aux visiteurs.

[...] Reconnecter avec la nature par des projets structurants



Course de pirogues dans le lagon,
1928



Pirogues mahoraises traditionnelles
sur la plage de Sada

Une Maison du Parc Marin pour mieux connaître le lagon et le préserver. La création de ce lieu représente une proposition phare visant à sensibiliser les habitants et les visiteurs à la richesse du lagon mahorais. Ce centre pourrait proposer des expositions interactives, des programmes éducatifs et des activités de préservation pour renforcer la compréhension de l'écosystème marin et encourager des comportements respectueux.

Ces pistes d'action illustrent l'engagement de la communauté à valoriser ses ressources naturelles, promouvoir un tourisme responsable et renforcer la préservation de l'environnement. La mise en œuvre de ces idées contribuerait à améliorer l'attractivité touristique de Mayotte, créer des retombées positives pour la communauté locale et l'écosystème environnant.



Mettre en œuvre
des projets-pilotes

Des espaces publics et collectifs plus équitables entre genres. Une contributrice propose « *des machines à coudre dans l'espace public* ». Cela traduit la volonté des femmes à être plus présentes dans la vie sociale et publique. À Mayotte, des espaces sont encore mono-genrés avec une distribution de rôles dans la société mahoraise : les ventes de légumes et de fruits sont souvent effectuées par des femmes ; sur les terrains de sport, il y a de nombreux garçons même si de plus en plus de filles participent aux activités sportives (football féminin).



À Petite-Terre, en face de l'aéroport de Mayotte dans la zone d'attente à l'extérieur : les femmes s'approprient l'espace public quand l'ombrage est fourni par la toiture du marché et du faré.
Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For Climate architectes, 2023.

Espace de marché couvert avec les vendeuses de légumes et d'épices à Mamoudzou.
Crédit Photo : Ning Liu, Building For Climate architectes, 2022.



Un travail sur les genres est en cours dans le cadre du projet Caribus, concernant les espaces de mobilité : abris bus et accès aux transports en commun adaptés pour les jeunes filles et femmes. Actuellement, à Mayotte, le sentiment d'insécurité règne encore chez les femmes dans les espaces publics. Cela réduit leur participation à certains types d'activités. La sécurisation et le design des vestiaires des terrains de sport, la qualité des assises dans les jardins publics et au niveau de la voirie publique... Autant de sujets à travailler par les architectes.



Ouvrir Mayotte au monde

Mayotte est une île qui peut inspirer des projets d'ailleurs.



Depuis Tahiti Plage, à Mayotte, on voit la silhouette du mont Choungui. Cette vue emblématique est à préserver. Cependant, une trop grande hauteur d'immeubles dans la partie Sud de l'île peut changer la perception de cet horizon précieux. Crédit Photo : Nicolas Jobard, Building For Climate architectes, 2023.

Face aux défis climatiques, les réflexions sur l'avenir de l'agriculture dans les régions maritimes s'intensifient. Sont alors mises en avant des idées concrètes visant à rendre l'agriculture plus résiliente et durable.

DES PROPOSITIONS ET INITIATIVES ÉMERGENT DANS LE CONTEXTE DE L'AGRICULTURE MARITIME

Systèmes agroforestiers côtiers

- ◆ **Concept** Les systèmes agroforestiers, qui combinent des cultures agricoles avec des arbres, peuvent être adaptés aux zones côtières pour protéger les terres contre l'érosion et fournir des ressources variées ;
- ◆ **Avantages** Ces systèmes contribuent à la conservation des sols, la biodiversité et la résilience climatique en créant des écosystèmes agricoles plus équilibrés.



Parcelle de démonstration d'agroforesterie successionnelle du lycée agricole à Mayotte. À gauche, plantation des boutures d'arbres fixateurs d'azote, de manioc, de songe et semis de papayers et de cultures maraîchères entre les rangées d'arbres biomasse avec les formateurs de Cultures Permanentes en septembre 2021. À droite, résultat après deux mois et demi de croissance.

Source : Association Française de l'Agronomie.



 [...] Ouvrir Mayotte au monde

 Agriculture en milieu aquaponique

- ◇ **Concept** L'aquaponie est une méthode durable qui combine la culture de plantes et l'élevage de poissons dans un système circulaire. Les déchets des poissons fournissent des nutriments aux plantes, tandis que les plantes purifient l'eau pour les poissons ;
- ◇ **Avantages** Cette approche réduit la consommation d'eau, maximise l'utilisation de l'espace et offre une production alimentaire intégrée. Cela contribue à une agriculture plus durable dans les zones côtières.

Cultures résistantes au sel

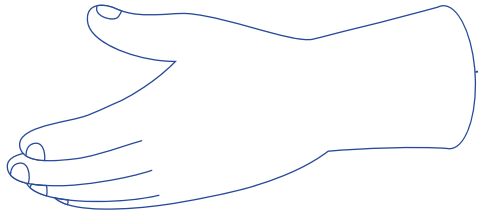
- ◇ **Concept** Le développement de variétés de cultures résistantes au sel est essentiel dans les régions maritimes, où l'intrusion saline peut affecter la qualité des sols.
- ◇ **Exemple** Des chercheurs travaillent sur des variétés de riz résistantes au sel qui peuvent prospérer dans des conditions de sols salins, offrant une solution aux agriculteurs côtiers.

Technologies agricoles intelligentes

- ◇ **Concept** L'adoption de technologies agricoles intelligentes, comme l'Internet des objets (IoT) et l'intelligence artificielle, peut améliorer l'efficacité de la production agricole en surveillant les conditions environnementales et automatisant certaines tâches ;
- ◇ **Exemple** Des capteurs connectés peuvent être utilisés pour surveiller la qualité du sol et de l'eau, permettant aux agriculteurs de prendre des décisions éclairées pour optimiser leurs cultures.

Ces idées démontrent que l'innovation et l'adaptation sont au cœur des réflexions sur l'avenir de l'agriculture dans les régions maritimes et insulaires comme Mayotte. Il y a des solutions viables pour répondre aux défis climatiques et assurer une production alimentaire durable. En Chine, par exemple, une région maritime de la presqu'île de Shandong a fait l'objet de discussions incluant des questions de gestion des ressources, d'usage de l'eau saumâtre et de création des espaces publics en préservant la connexion à la nature. Dans le masterplan proposé, l'agriculture et l'arboriculture fruitière sont préservées autour du bourg, pour fournir de la nourriture et des services écologiques aux habitants. L'objectif du projet urbain est d'accompagner la mutation d'une zone rurale dans cette presqu'île proche des milieux marins, vers une économie de services en préservant les espaces de production agricole et en misant sur les équipements publics (sports, bibliothèque, centres de recherche agronomique) et la valorisation du cadre de vie (espaces publics, jardins, berges). Il s'agit d'une démarche de ville durable dans un contexte de transition climatique.

Par la suite, il importe de mettre Mayotte en lien avec des expériences internationales récentes ou en cours, notamment des régions tropicales et subtropicales (Madagascar, Sri Lanka, Mozambique, Kenya, Afrique du Sud...) exposées aux mêmes défis climatiques et d'étalement urbain.



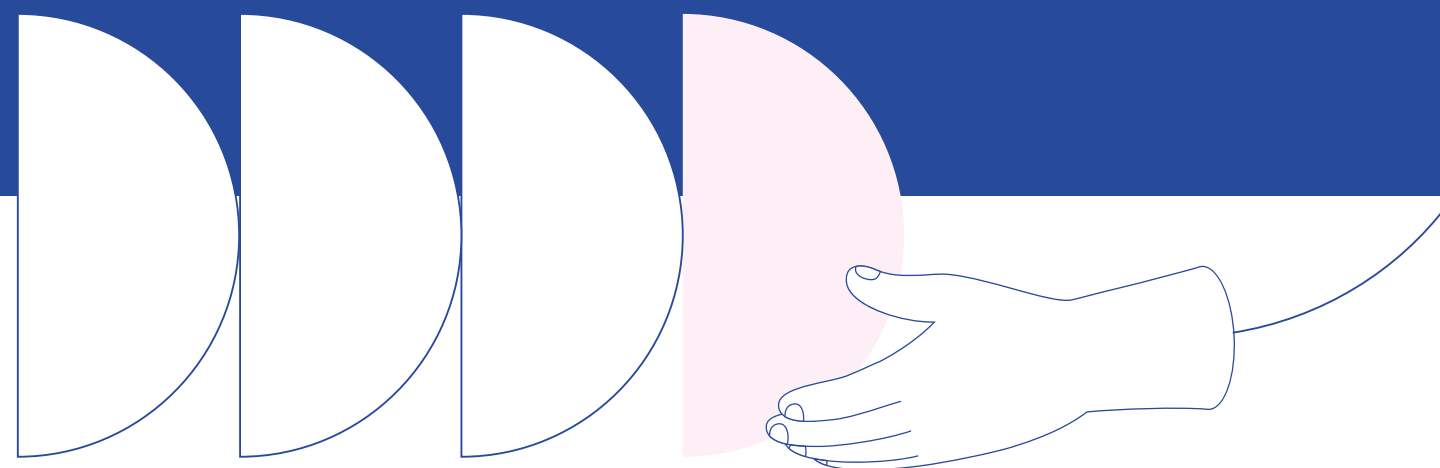
NOTRE MAYOTTE à moi!

Vivre et bâtir

Mayotte ensemble

ANALYSE DES CONTRIBUTIONS DANS LA PERSPECTIVE DE L'AMÉNAGEMENT DURABLE DES TERRITOIRES MAHORAIS

OCTOBRE 2024



*Directeur de publication : Yves-Michel DAUNAR (EPFAM)
Coordination du projet : Abdoul Karim KOMI (EPFAM)
Analyse des contributions : Ning LIU (Building For Climate architectes)
Direction artistique : Hypermatière Studio*



EPFAM
ETABLISSEMENT
PUBLIC FONCIER
ET D'AMÉNAGEMENT
MAYOTTE